

» noncé pour cette étude, et de vous les en-  
» voyer pour que vous leur donniez un peu de  
» *fiou*. Cela *paierait* pour vous deux, et j'u-  
» serais de l'influence que je possède pour faire  
» admettre ces articles à divers journaux ».  
Je m'empressai de répondre à M. Bossange  
que j'étais tout à sa disposition et que je m'es-  
timerais très heureux d'être le collabora-  
teur de M. Hunter. Depuis je n'ai plus en-  
tendu parler de ce projet.

» M. Cucheval-Clarigny, dont vous m'avez  
parlé pour ce genre de travail, est un écrivain  
fort connu et jouissant d'une plus grande no-  
torité que feu M. Farrenc. Je regrette de  
ne pas être à Paris, ce qui me prive du plaisir  
d'aller le voir suivant votre désir. M. Bossan-  
ge, qui connaît parfaitement notre pays, pour-  
ra certainement donner au successeur de M.  
Farrenc tous les renseignements désirables.  
Je ne sais pas quand je retournerai à Paris,  
ni même si j'y retournerai. Je suis, en ce  
moment, comme l'oiseau sur la branche. Il  
se pourrait que, dans un mois, les affaires m'ap-  
pelassent au Havre, peut-être même hors de  
France. J'avais un instant rêvé que la colla-